

# Le domaine de Vincent Bolloré dévoile son âme à La Croix-Valmer

**A**u pied du village, les longues lignes de vignes s'étirent jusqu'au fond du vallon. En arrière-plan de cette carte postale, la mer se découpe entre les collines. Entre les deux, la ferme de Tabarin autour de laquelle se déploie le domaine de la Croix.

Propriété du groupe Bolloré Investissement depuis 2001, celui-ci y a apposé hier la dernière pierre lors de l'inauguration de l'ultramoderne cave souterraine. Sans la présence du propriétaire et capitaine d'industrie Vincent Bolloré, retenu sur d'autres fronts.

Une renaissance pour ce domaine de 80 ha fondé en 1882, et sur lequel « *le village plonge ses racines* » a retracé le premier magistrat François Gimmig. Cru classé en 1955, le vignoble a été à l'abandon pendant une dizaine d'années, avant son rachat en 2001 après une longue séquence juridique. L'acquéreur s'était alors engagé auprès de la municipalité à redresser la barre. Le nouveau président du domaine Thierry Marraud a rappelé « *l'attachement de Vincent Bolloré à la presqu'île* », propriétaire par ailleurs de l'hôtel Ermitage dans la cité tropézienne depuis de nombreuses années.

Petit à petit, le domaine est relancé. Dès 2002, une session



**De droite à gauche : l'édile croisien François Gimmig, le maître de chai Pascale Andrieux, le président du domaine Thierry Marraud, l'architecte François Vieillecroze et Bertrand Chavanes, de la direction des plantations pour le groupe Bolloré. En plein rendement, le domaine serait susceptible de produire 600 000 bouteilles par an. (Photo Patrick Clément)**

de plantation est engagée. Les vignes vieillissantes arrachées, les sols travaillés dans une démarche environnementale. Après les premières vendanges en 2004, 73 000 bouteilles sont commercialisées.

## Une cave souterraine

Avec cette inauguration, c'est un chantier de 24 mois, depuis l'obtention du permis de construire pour ce site de 5 300 m<sup>2</sup>, qui s'achève. Au centre du domaine, la vieille bastide s'est métamorphosée, croquée par l'architecte tropézien François

Vieillecroze. Mais tel un iceberg, la plus grande partie de la cave se dérobe à la vue et disparaît sous terre. L'envers du décor relève du gigantisme : creusée à 8 mètres de profondeur, la plateforme qui s'étend sur deux niveaux abrite sur 3 000 m<sup>2</sup> le cuvier, un chai à barrique et une pièce réservée à la dégustation. Depuis la salle de réception, le public découvrira l'alignement d'une soixantaine de cuves dans lesquelles s'est bonifié le millésime 2008.

Aucun chiffre ne sera dévoilé

par Thierry Marraud, mais le groupe Bolloré a réalisé « *un investissement conséquent* » dans le parcours de vinification. Des installations high-tech qui vont de l'encuvage gravitaire au refroidissement par neige carbonique.

Cette première incursion dans le monde viticole donne-t-elle d'autres ambitions au groupe français ? « *Aucune* », indique Thierry Marraud qui ambitionne avant tout que le domaine de la Croix devienne « *un fleuron de l'appellation* ».

**N. SA.**